



MICROFICHE N°

00003

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الزراعي
تونس

F

1

REPUBLIQUE TUNISIENNE
**OFFICE NATIONAL
 DE L'HUILE**

00003
 P

Slobale

0004 +	44
00014 +	59
15 +	63
16 +	03 +
18 +	05 +
38	17 +
06 +	19 +
13 +	92
41	67
43	



DEUXIEME
 COURS INTERNATIONAL
 DE

**PERFECTIONNEMENT
 OLEICOLE**

du 27 JANVIER 1975
 au 14 MARS 1975

BOUGHRARA-SFAX

REPUBLIQUE TUNISIENNE

OFFICE NATIONAL DE L'HUILE

31 à 48

DEUXIEME COURS INTERNATIONAL DE PERFECTIONNEMENT OLEICOLE

du 27 Janvier au 14 Mars 1975



En collaboration avec le Projet FAO - SIDA/TUN 2, le Projet FAO - Espagne 21 de Cordoue et tous les Services et Organismes Tunisiens Intéressés par le Développement de l'Oléiculture et l'Oléitechnie.

//
LISTE DES STAGIAIRES

ET

PROGRAMMES REALISES

J.A/.
REPUBLIQUE TUNISIENNE

OFFICE NATIONAL DE L'HUILE

DEUXIEME COURS INTERNATIONAL DE PERFECTIONNEMENT
OLEICOLE ORGANISE A BOUGHRARA - S F A X -

(27 Janvier - 14 Mars 1975)

Le cours est organisé par l'Office National de l'Huile en collaboration avec la FAO, Projet Sida/TUN2, le Projet FAO-Espagne 21 de Cordoue et tous les services et organismes tunisiens intéressés par le développement de l'oléiculture et de l'oléotechnie.

Il s'adresse à 30 cadres techniques (ingénieurs et adjoint techniques) des pays du Magreb et de Syrie.

Les cours, exposés et travaux pratiques ont été axés sur les problèmes concrets qui se posent dans les différents domaines de l'intensification de la production oléicole. Ils tiennent compte du niveau de formation des participants ainsi que de l'objectif que l'on se propose d'atteindre : permettre aux techniciens oléicoles de mieux remplir, dans les différentes situations où ils se trouvent placés, les missions qui leur sont confiées.

C'est la raison pour laquelle le perfectionnement ne se limite pas aux questions techniques mais concerne également les aspects économiques et humains.

Des oléiculteurs et des oléifacteurs ont été invités (par le canal de l'Union Nationale des Agriculteurs) à participer à l'ensemble des activités qui se dérouleraient. Ils animent les discussions et les visites et font part de leur expérience.

Chacun des thèmes principaux traités pendant le stage a fait l'objet d'un rapport particulier. Ces rapports, qui ont été présentés par les participants, résument les exposés ainsi que les discussions et rendent compte des observations formulées à l'occasion des visites et travaux pratiques. A cet effet, des groupes de travail animés par des rapporteurs, choisis parmi les stagiaires et désignés par eux, ont été constitués.

PROGRAMMES REALISES :

<u>Dates</u>	<u>Sujets</u>	<u>Conférenciers</u> (Titres et Fonctions indiqués en Annexe)
<u>Lundi 27.1.75 :</u>	Arrivée des stagiaires Tunisiens et Algériens	
<u>Mardi 28.1.75 :</u>	Arrivée des stagiaires Marocains.	
<u>Mercredi 29.1.75 :</u>		
<u>Matin</u>	- Séance inaugurale - Allocution de Mr le Directeur Général de l'Office National de l'huile - Allocution de Mr le Gouverneur de Sfax - L'olivaie Tunisienne Caractéristiques générales des zones cultivées, situation actuelle de la culture et de l'industrie. Statistiques - L'olivier, ses origines, ses caractéristiques et sa répartition.	Mr HARRAKCHI Mr HARRAKCHI
<u>Soir</u>	"Exigences climatiques de l'olivier" Analyse spéciale des facteurs : température, pluies, humidité relative, rosée, condensation nocturne et vents	Mr ESPINAR
<u>Jeudi 30.1.75 :</u>		
<u>Natin</u>	"Exigences édaphiques de l'olivier" Les sols à olivier, facteurs limitant l'extension "Biologie et morphologie de l'olivier" Description des caractères. Phases végétatives et évolution. Floraison et fructification. Forme de jeunesse et forme adulte.	Mr BEN SALAH Mr LAKOUA
<u>Soir</u>	"Les sols à olivier" Visite de l'Agro-combinat Essalama	Mr BEN SALAH

SEANCE INAUGURALE

Le Mercredi 29 Janvier 1975



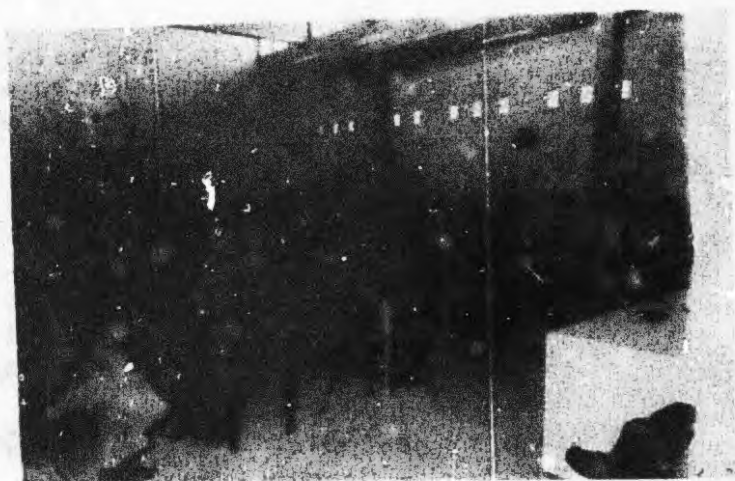
1 - "Allocution de Monsieur
le Gouverneur de Sfax



2 - Allocution de Monsieur le
Directeur Général de l'Office
National de l'huile



3 - Vue d'ensemble des Invités



4 - Vue d'ensemble des participants

<u>Dates</u>	<u>Sujets</u>	<u>Conférenciers</u>
<u>Vendredi 31.1.75 :</u>		
<u>Matin</u>	<u>Multiplication de l'olivier</u> "Ces différentes méthodes" Description des systèmes et du matériel, techniques applicables. Analyse critique des divers systèmes selon les caractéristiques de chaque région.	Mr HACHED
<u>Soir</u>	<u>Les pépinières</u> Visite des pépinières de Sfax Installation - organisation - équipement nécessaire.	Mr HACHED
<u>Samedi 1.2.75 :</u>		
<u>Matin</u>	<u>Multiplication par bouturage</u> Description des installations et du matériel végétatif. Elements de caractères technique et économique.	Mr HACHED
	<u>Analyse critique des divers systèmes de multiplication de l'olivier</u>	Mr HACHED
<u>Soir</u>	Libre à Sfax	
<u>Dimanche 2.2.75 :</u>		
	Visite touristique à la ville de Sfax	
<u>Lundi 3.2.75 :</u>		
<u>Matin</u>	Travail de groupe	
<u>Soir</u>	Réception offerte par Monsieur le Gouverneur de Sfax Exposition de l'olivier à Sfax	
<u>Mardi 4.2.75 :</u>		
<u>Matin</u>	Les variétés Généralités - Répertoire des variétés - Méthodes d'étude Etude détaillée des variétés les plus connues.	Mr LAKOUA
	<u>La sélection Clonale</u> Définition des objectifs - Méthodes de travail - Réalisation - Considérations sur chacune des étapes. Exposés et discussions.	Mr LAKHOUA

Les cultivars
Caractéristiques - Comportement
Exigences

Mr LAKOUA

Soir Différents types de plantations
"Les plantations intensives"
Caractéristiques générales - Divers
types selon les conditions écologiques,
variétaux et culturels. Ecartements.
" Plantations Intensives "
objectifs - Considérations générales
d'ordre écologique et technique -
Exigences - Exposés et Discussions.

Mr BELKHOJA

Mercredi 5.2.75 :

Matin Les plantations intensives
Schéma de base - Techniques spéci-
fiques - Ecartements - Forme de
l'arbre - Entretien - Discussions

Mr COMBREMONT

Soir Création des plantations
Choix des objectifs : Réalisation
Travaux préparatoires - choix des
variétés en fonction des conditions
du milieu.
Techniques générales de plantation
Choix du système de plantation (dis-
position) et de l'écartement -
Exécution - Exposés et Discussions
Conduite des jeunes plantations

Mr COMBREMONT

Jeudi 6.2.75 :

8 H Départ de Boughrara
12 H Visite du Lycée Agricole de Chott
Latien - Sousse
14 H Visite de l'Agro-Combinat d'Enfida
Visite d'une huilerie moderne à Enfida
Nuit à Tunis

Vendredi 7.2.75 :

Matin Visite de plantation intensives dans
la région de Tunis - (Medjez El Bab
Tébourba)

Mr. BELKHOJA
HACHED

Soir Libre à Tunis

Samedi 8.2.75 :

Matin Visite de la serre de la multiplication
à la Manouba
Visite de la collection de l'I.N.R.A.T.
à la Soukra

Mr HACHED

.../...

Soir Visite du Centre d'Etudes de l'eau à l'Institut National Agronomique de Tunis
Nuit à Tunis. Mr MOUSSET

Dimanche 9.2.75 :

Matin Visite touristique "La Goulette - La Marsa"

Soir Libre à Tunis
Nuit à Boughrara

Lundi 10.2.75 :

Travail de groupe
Synthèse des cours

Mardi 11.2.75 :

Matin Exposé et discussion des rapports présentés par les participants

Soir Participation des stagiaires à la journée d'information sur la taille

Mercredi 12.2.75 :

Matin La Recherche oléicole et la reconversion des olives au Maroc

Mr LAKHDAR

Soir Le chiendent
Généralités - Influence du chiendent sur le comportement et la production des plantations d'olives.

MM. JARDAK
COMBREMONT
et GUILLCUT

Propagation - Moyen de lutte - généralités - Procédés culturaux = description, outils utilisés, époques de travail, coût moyen de l'opération - Procédés chimiques = Résultats des essais - Exposés et discussions.

Jeudi 13.2.75 :

Matin Les travaux du sol
Travaux de préparation du sol : description des travaux et des outils
• Travaux d'entretien : les façons culturales - objectifs - types de façons et époques appropriées
• Equipement et outils
• Relation avec d'autres pratiques culturales.

Mr TRIGUI

Soir Fertilisation de l'olivier
Généralités - caractéristiques de
divers engrais et amendements -
détermination des besoins de l'olivier
résultat des essais sur l'efficacité
de la fertilisation - méthodes, doses
et époques appropriées à l'application
des engrais et amendements.
Travaux du sol et fumure

Mr SIFFACUI

Mr SIFFACUI

Vendredi 14.2.75 :

Matin Taille de l'olivier
Principes généraux
La taille de formation - description
La taille de fructification - descrip-
tion systèmes appropriés à chaque
région selon les conditions écologiques.
Rôle de la taille dans le maintien de la
productivité. Influence de son intensité
sur le saisonnement.

Mr ROUSSET

Soir Organisation des chantiers de taille
Constitution du chantier - Encadre-
ment et contrôle

Mr. DER NE
et TRIGUI

Taille de l'olivier :
Visite d'un chantier de taille -
Démonstration - Explication et
travaux dirigés.

Mr. DER NE
et TRIGUI

Samedi 15.2.75 :

Matin Visite de l'Agro-combinat Chaâl
- Parcelle enchiendentée
- Chantier de travail du sol
- Chantier de cueillette
- Huilerie

Mr TRIGUI

Soir Départ pour Djerba
Nuit à Djerba

Dimanche 16.2.75 :

Matin Visite touristique
Ile de Djerba

Soir Retour à Boughrara

Lundi 17.2.75 :

Matin Travail de groupe

Soir Greffage et surgreffage de
l'olivier

Mr HAZZOCHI

Mardi 18.2.75 :

Matin Lecture et discussion des rapports
Soir Les problèmes dominants de
l'oléiculture Algérienne (1 :)

Mr ALLOUN
 Directeur de
 l'I.N.A.F.
 d'Algérie

Mercredi 19.2.75 :

Matin Les problèmes dominants de
l'oléiculture Algérienne (suite)

" "

Soir Irrigation de l'olivier
 Détermination des besoins en eau
 de l'olivier selon des conditions
 écologiques et le type de culture,
 au cours des différentes phases
 végétatives - techniques d'utilisa-
 tion.

MR. EL AMMI
 et BOUZIDI

Utilisation des eaux salées pour
l'irrigation des olives
 Résultats des essais - Incidences
 sur le comportement de la planta-
 tion et sa productivité.
 incidences économiques

MR. EL AMMI
 et BOUZIDI

Jeudi 20.2.75 :

Matin Visite du périmètre irrigué de
 Ksar Ghérif

MR. EL AMMI
 et BOUZIDI

Soir Retour à Boughrara

Vendredi 21.2.75 :

Matin Protection sanitaire des oliviers
Principaux ennemis de l'olivier
 Description et identification
 Symptômes et importance des dégâts -
 Facteurs prédisposants à leur
 installation.

MR. ARABOURG

Soir Moyens de lutte
 - Lutte préventive
 - Lutte curative
 Produits et époques appropriés pour
 chaque traitement - Equipement et
 appareils nécessaires selon les
 systèmes d'application.

MR. S. ALAYA
 et A. KOUOUN

Samedi 22.2.75 :

Matin

Organisation des campagnes de traitement

Mr MZAH

Systemes appliqués compte tenu des moyens disponibles

Présentation du matériel et application

Soir

Libre à Boughrara

Dimanche 23.2.75 :

Libre à Sfax

Lundi 24.2.75 :

Matin

La Régénération des oliviers sénescents

Mr MOHAMED
KECHAOU

Symptômes de vieillissement d'une plantation d'oliviers

Les divers systèmes de taille de régénération : description, avantages et inconvénients

Essais entrepris à la station Ettacus
Visite de la station Ettacus

Mardi 25.2.75 :

Matin

Greffage et surgreffage des olives

Mr LIKA

Description - Objectifs

Techniques de greffage et de surgreffage - Façonnage des

plantes. Divers systèmes. Choix des greffons et préparation des portes greffe.

Soir

Greffage des olives

Mr LIKA

Application et démonstration sur le domaine du C.F.P... Sfax

Mercredi 26.2.75 :

Matin

Récolte des olives

Mr. J. BDAK
et BELKHODJA

Considérations générales - Fruits destinés à l'huilerie

.Systèmes traditionnels de cueillette

Equipement, appareils et outils

.Procédés modernes de cueillette

mécaniques : appareils utilisés - résultats des essais

.Procédés chimiques : objectifs résultats des essais

Commercialisation des olives
Analyse des conditions de commercialisation (économiques et sociales)
Marchés et structures de commercialisation.

MM. BELKHEDJA
et BEN OTHMAN

Soir

Oleification

Formation et évolution de la matière grasse dans le fruit. Processus d'extraction de l'huile = description des étapes : emmagasinage et conservation de la matière première - préparation de la pâte - séparation des solides et liquides par effet de pression centrifugation ou tension superficielle.

Etude détaillée de la séparation par pressage de la pâte.

Séparation des liquides - divers systèmes - conservations de l'huile
Exposés et Discussions.

Mr ARBIB

Matériel d'oleification

Equipements, machines, matériel et outils utilisés dans chaque cas.
Installations
Exposés et Discussions

Mr ARBIB

Jeudi 27.2.75 :

Matin

Visite d'une usine d'extraction de Grignon SI-OLIVES

Soir

Visite d'huileries à Sfax (UPCTS)

Vendredi 28.2.75 :

Matin

Dégustation et classification des huiles d'olive

Cours pratique au laboratoire de l'Office National de l'Huile à Sfax

Mr DAHAK

Soir

Travail de groupe

Samedi 1.3.75 :

Visite touristique
Mahdia
Monastir
Nuit à Sousse

Dimanche 2.3.75 :

Visite touristique à Sousse

Soir

Retour à Boughrara

Lundi 3.3.75 :

Travail de groupe

Mardi 4.3.75 :

Matin

Travail de groupe

Soir

Les coûts de production
Définition - principaux facteurs
de formation des coûts - leur
importance

M. CH. HNCUFI
et HACUI

Mercredi 5.3.75 :

Matin

Réalisations du Projet FAO/SIDA/TUN2
Visite des zones d'intervention
La Hencha - Sfax

Soir

Libre à Sfax

Jeudi 6.3.75 :

Matin

Planification du développement
oléicole
Exposés et discussions

M. HACUET

Soir

La vulgarisation agricole
ses objectifs - Principaux systèmes
Rôle de l'information dans la pré-
paration de l'intervention - La
vulgarisation et la coordination
des activités en faveur de
l'oléiculture

M. TRIBLISI

Les moyens d'Information
Description des méthodes et des
moyens d'information - avantages
et inconvénients
Discussions - Débats.

Vendredi 7.3.75 :

Matin

La Formation des Cadres

M. LABIODH

Soir

Galas présenté par la troupe
musicale du Jeunesse scolaire
du lycée de Sfax

Samedi 8.3.75 :

Visite touristique de Kairouan
Nuit à Sousse

.../...

Dimanche 9.3.75 :

Visite Touristique de Scusse
Retour à Boughrara

Lundi 10.3.75 :

Matin

Préparation des rapports de synthèse

Soir

Remise des rapports

Mardi 11.3.75 :

Lecture des rapports et discussions
Séance de clôture

Mercredi 12.3.75 :

et

Jeudi 13.3.75 :

} Départ des stagiaires

J. /.

LISTE DES CHIFFRÉS
DU 1^{er} COURS INT. NATIONAL DE PERFECTIONNEMENT CLICAL

Noms et Prénoms	Titres ou Fonctions	Thèmes à traiter
Mr MOHAMED EL KHALIL	Chef de Service Technique Production à l'O.P.N. - Directeur du Projet P.C./SIDA/TUN2	L'olivier = origine et caractéristiques
Mr ESIMAR	Directeur du Projet TUN71/536 Météorologie Nationale	Exigences climatiques de l'olivier
Mr BEN SALAH	Chef de laboratoire de l'écologie à Gabon	Exigences écologiques de l'olivier Les sols à olivier
Mr LAKEUC	Chef de laboratoire de Physiologie à l'I.N.R.A.T.	Physiologie et morphologie Les variétés La sélection clonale - les cultivars
Mr CUSSEF	Professeur à l'I.N.R.A.T.	Taille de l'olivier
Mr HACHED	Ingénieur à l'O.P.N.	Les pépinières Différents systèmes de multiplication de l'olivier
Mr COBRIANT	Spécialiste du Projet P.C./SIDA/TUN2	Les plantations extensives création des plantations Conduite des jeunes plantations Le chiendent
Mr BLIKHEDJ	Ingénieur à l'O.P.N.	Plantations intensives Récolte et commercialisation des olives

Mr LANDOUX	! Chef du service de l'oléiculture I.N.R.A. - Abert	! La Recherche (oléicole et la recon- ! version des olives au maroc
Mr JARDON	! Ingénieur à l'I.C.N.R.	! Le Chiendent ! Récolte des olives
Mr GUILLAUD	! Chef du laboratoire de palher- ! bolerie à l'I.N.R.A.T.	! Le Chiendent
Mr TRUIGI	! Ingénieur de l'I.C.N.R.	! Travaux du sol ! Organisation des chantiers de taille
Mr SIFFAUI	! Chef de laboratoire d'agronomie ! I.N.R.A.T.	! Fertilisation de l'olivier
Mr DEMANE	! Vulgarisateur à la Production ! Agricole	! Taille de l'olivier
Mr ALLOUH	! Directeur de l'Institut d'Horticul- ! ture d'Algérie	! Les problèmes dominants de ! l'oléiculture Algérienne
Mr EL AMANI	! Directeur du Centre de Recherche du ! Génie Rural - Tunis	! Irrigation de l'olivier - ! Utilisation des eaux salées
Mr EL BOUZALDI	! Agronome au C.R.G.R. - Tunis	! Irrigation de l'olivier ! Utilisation des eaux salées
Mr ARLEBOURG	! Directeur du Projet PAC/Grèce 25	! Principaux ennemis de l'olivier ! Protection sanitaire
Mr S. LAYA	! Chef de la Division de la Défense ! des cultures	! Lutte préventive ! Lutte curative

Mr A. KIAMOUN	Ingénieur Principal à l'O.N.H.	Lutte préventive Lutte curative
Mr P. KLECHOU	Chef de la S.A. Sfax	Régénération des olives sénescents
Mr M'Z.H	Président Directeur Général de la S.A. N. A. R. A. V. S.	Organisation des campagnes de traitement
Mr LAZZOCCHI	Expert consultant de la F.A.C. Projet TUN 25	Greffage et surgreffage des olives
Mr ELIKA	Ingénieur au laboratoire d'arboriculture à l'I.N.A.T.	Greffage et surgreffage des oliviers
Mr BEN OUEJIN	Etudiant 3 ^e cycle à l'I.N.A.T.	Commercialisation des olives
Mr ARBIB	du laboratoire de l'O.N.H. Sfax	Cléification - Matériel d'oléification
Mr DABEK	du Laboratoire de l'O.N.H. Sfax	Dégustation et classification des huiles
Mr CHAMNEUFI	Professeur à l'I.N.A.T.	Les coûts de production
Mr ELACUI	Ingénieur à l'O.N.H.	Les coûts de production
Mr ELACUET	Senior officier - Division des opérations agricoles F/C-Rome	Planification du développement oléicole
Mr TAMMISI	Chef de Service de la Vulgarisation Agricole (D.E.R.F.C.)	Les moyens d'information

Mr A. ESSAÏFI	! Chef de la Division de la Vulgarisation Agricole ! Direction Agricole à la (D.E.R.F.C.)	! La Vulgarisation Agricole
Mr R. LABICDH	! Chef de la Division de la Formation ! Professionnelle Agricole à la ! D.E.R.F.C.	! La Formation des Cadres

LISTE DES STAGIAIRES DU DEUXIEME
COURS INTERNATIONAL DE PERFECTIONNEMENT

OLEICOLE

DU 27 JANVIER AU 14 MARS 1975

MAROC

Messieurs :

- 1 * ALLAL ALBAKHTI Youssef
Ingénieur Agronome
Service des Industries Agricoles
Ministère de l'Agriculture et
de Réforme Agraire
- 2 * AMRANE MOULAY Mustapha
Adjoint Technique Agricole
Chef du Bureau de l'Horticulture
Services Provinciaux de la D.M.V.
B.P. 21 MARRAKECH
- 3 * BOUCETA Ahmed
Adjoint Technique Agricole
Office Régional de la Mise en
Valeur Agricole du Haouz
B.P. 22 MARRAKECH
- 4 * CHAKIR Ahmed
Adjoint Technique
Direction de la Recherche
Agronomique Protection
des Végétaux
MEKRA
- 5 * BOUBLALI Sellam
Adjoint Technique
Chargé de l'Arboriculture à la
zone de Kénitra - S.O.G.E.T.A.
84, Boulevard Youssef-Ben-Tachfine
KENITRA



- 6 • IBNOU TOUZI Tazi
Ingénieur Horticole
Ministère de l'Agriculture
Division de la Mise en Valeur
à RABAT - MAROC



- 7 • JAMAI Mohamed
Adjoint Technique
Centre de Travaux
Service Provinciaux
Division de la Mise en Valeur
FES - MAROC



- 8 • TAZI MOUKHA Abderrafih
Adjoint Technique
Inspecteur Adjoint de
l'Horticulture
Inspection d'Horticulture D.R.A.
B.P. 61 FES Ville Nouvelle
MAROC



- 9 • SOBHI Abdelkader
Ingénieur
Services Provinciaux de la
Division de la Mise en Valeur
MEKNES



II-1) ALGERIE

Messieurs :

- 10 • AMARI Abderrahmane
Technicien
Direction de l'Agriculture et
de la Réforme Agraire de la
Wilaya de Setif
Avenue du 1er Novembre 1954
SETIF



- 11 • **BENAMAR Tayeb**
Agent Technique
Délégation de l'Agriculture
Daira de Miliana
Wilaya d'El-ASNAM



- 12 • **BERRAHMOUNE Brahim**
Adjoint Technique
Institut National de
l'Arboriculture Fruitière
Section Oléiculture
88, Rue Didouche Mourad
ALGER



- 13 • **HADID Mohamed Amokrane**
Technicien
Délégué Communal Agricole
Secteur d'Amélioration Rurale
MECHTRASS - BOUGHNI
grande kabylie



- 14 • **HALLACI Saâd**
Agent Technique spécialisé
chargé de l'oléiculture
Wilaya SKIKDA



- 15 • **KHATIR Mohamed**
Agent Technique
Direction de l'Agriculture et
de la Réforme Agraire de la
Wilaya TLEMCEN



- 16 • KHIALI Mohamed
Agent Technique
Direction de l'Agriculture
et de la Réforme Agraire de
la Wilaya de la Grande
KABYLIE



- 17 • NEKROUF Mohamed
Adjoint Technique
Délégation de l'Agriculture
de la Daira de Mohammadia
Wilaya de MASCARA



- 18 • REBBA Abderrahmane
Adjoint Technique
Délégation de l'Agriculture
de la Daira de Sidi Aich
Wilaya de BEJAIA



TUNISIE

Messieurs :

- 19 • ADHAR Mohamed
Instructeur Technique
Direction de l'Enseignement de
la Recherche et de la Formation
des Cadres
C.F.P.A. EL ALIA - BIZERTE



- 20 • BOUALLAGUI SADOK
Maître d'Enseignement Technique
Direction de l'Enseignement, de
la Recherche et de la Formation
des Cadres
C.F.P.A. de SFAX



- 21 • BOUGUECHA RACHID
Adjoint Technique :
Vulgarisateur
Commissariat Régional au
Développement Agricole
SFAX



- 22 • CHELBI Essahbi
Adjoint Technique
Service de Production
Technique
Office National de l'Huile
TUNIS



- 23 • DAMAK Nouri
Adjoint Technique
Production Agricole
Commissariat Régional au
Développement Agricole
SFAX



- 24 • EL OUAAR Amor
Professeur Technique Adjoint
Direction de l'Enseignement de
la Recherche et de la Formation
des Cadres
Lycée Agricole de Moghrane
ZAGHOUAN



- 25 • GUIDARA Moncef
Maître d'Enseignement Technique
Direction de l'Enseignement, de
la Recherche et de la Formation
des Cadres
C.F.P.A. de SFAX



- 26 • JERIDI Mohamed
Adjoint Technique
Commissariat Régional au
Développement Agricole
GABES



- 27 • MANNAI Brayek
Adjoint Technique
Service de la Production
Technique
Office National de l'Huile
SOUSSE



- 28 • REKIK Mohamed
Adjoint Technique
Service de la Production
Technique
Office National de l'Huile
SFAX



- 29 • SAIDI Ahmed Zaier
Instructeur Technique
Direction de l'Enseignement, de
la Recherche et de la Formation
des Cadres
C.F.P.A. de SBEITLA



Y R I E

Monsieur :

- 30 • AMMOUNA Abdessalem
Ingénieur Adjoint
Direction d'Agriculture
LATAKIA



PREMIERE PARTIE

- CHAPITRE I : L'OLEICULTURE TUNISIENNE 00016
- CHAPITRE II : L'OLEICULTURE ALGERIENNE 00015
- CHAPITRE III : L'OLEICULTURE MAROCAINE 00014

00016

CHAPITRE I

AGRICULTURE TUNISIENNE

OLIVAIE TUNISIENNE

-7-2-

La Tunisie occupe le 5^e rang dans la production d'huile d'olives alors qu'elle était au 8^e rang il y a quelques années. Elle occupe la première place parmi les pays exportateurs.

La superficie occupée par l'olivier est de 1.300.000 ha environ, ce qui représente 54 millions d'arbres. Seules les céréales occupent des superficies plus importantes de l'ordre de 1.500.000 ha.

Par contre en Algérie, l'olivier occupe une superficie de 270.000 ha soit 27 millions d'arbres et le Maroc une superficie de 260.000 ha avec 26 millions d'arbres.

En Tunisie la densité est très variable d'une région à l'autre :

- au Nord 100 arbres/hectare
- au Sud 17 arbres/hectare.

Le facteur limitant d'une densité plus forte est la faible pluviométrie (150 à 200 mm par an).

La moyenne des rendements sur dix ans est de l'ordre de 600 kgs d'olives à l'hectare soit 136 kgs d'huile.

Ce rendement est le plus faible des pays producteurs

- | | |
|-------------|---------------|
| - Turquie | 730 kgs / ha |
| - Espagne | 830 kgs / ha |
| - Argentine | 1000 kgs / ha |
| - Italie | 1027 kgs / ha |

Les perspectives de 1985 fixent à 200.000 tonnes d'huile l'objectif à atteindre alors que la production actuelle est de 120.000 tonnes d'huile.

Si la Tunisie occupe une place de choix parmi les pays producteurs d'huile d'olive, il n'en n'est pas de même en ce qui concerne les olives de table. Dans ce domaine, l'Espagne tient 40 % des marchés mondiaux, la Grèce, l'Algérie et le Maroc à eux trois également 40 %.

Actuellement il y a seulement 5.400 ha d'olives de table produisant 6.500 T d'olives dont 1.500 tonnes sont exportées.

L'oléiculture tunisienne occupe environ 25 millions de journées de travail soit 20 % de l'emploi agricole.

.../...

CONTRAINTES AYANT FREINE LE DEVELOPPEMENT DE L'OLEICULTURE EN TUNISIE

A.- CONTRAINTES AU NIVEAU DE LA PRODUCTION :

- Absence de fumure
- Entretien insuffisant des plantations
- Présence de parasites animaux et végétaux
- Dégâts causés par les étourneaux
- Mauvaise adaptation des variétés
- Insuffisance des plants sélectionnés
- vieillissement de certaines plantations demandant à être régénérées
- Inadaptation de certains sols à la culture de l'olivier
- Pénurie de main d'oeuvre qualifiée
- Absentéisme de nombreux petitspropriétaires
- Morcellement des exploitations
- Insuffisance des moyens de financement.

B.- CONTRAINTES AU NIVEAU DE LA TRANSFORMATION

- Mauvais transport des productions aux huileries
- Sous-équipement des huileries surtout dans le Nord et dans le Centre du Pays.
- Vétusté et mauvais état du matériel de nombreuses huileries.
- Mauvais stockage des olives dans les huileries traditionnelles.
- Matériel usé et périmé des raffineries.

DONNEES STATISTIQUES :

Les oliviers occupent 1.300.000 ha soit de l'ordre de 40 % des terres labourables

Les 54.000.000 d'arbres sont répartis comme suit :

- très jeunes	19 %
- jeunes	25 %
- adultes	48 %
- vieux	8 %
	100 %

Répartition

<u>Au Nord</u>	: 200.000 ha soit 21.000.000 d'arbres avec une pluviométrie supérieure à 350 mm - densité 100 / ha
<u>Au Centre</u>	: 390.000 ha soit 19.000.000 d'oliviers avec une pluviométrie de 250 à 350 mm et une densité de 50 arbres/ha
<u>Au Sud</u>	: 710.000 ha soit 14.000.000 d'oliviers avec une pluviométrie de 50 à 250 mm et une densité de 20 arbres/ha.

.../...

La production de 1974 est de 130.000 tonnes d'huile soit 650.000 tonnes d'olive. La production moyenne par arbre a été de :

- au Nord : 14,5 kgs/arbre
- au Centre : 18 kgs/arbre
- au Sud : 25 kgs/arbre.

La Tunisie est découpée en 13 zones oléicoles :

Zone n°1 : Mogods - Kroumirie

Cette zone est caractérisée par une pluviométrie très élevée et un relief montagneux, a une vocation essentiellement forestière et pastorale. Les actions oléicoles dans cette zone sont secondaires. Les oléastres des versants moins humides qui se drainent bien peuvent être greffés.

Zone n°2 : Vallée de la Medjerda - Gouvernorat de Tunis et de Béja

Zone convenant à la culture de l'olivier de table d'une façon très intensive (présence d'eau d'irrigation). Les vergers doivent être protégés contre l'hylésine très répandue dans toute cette zone et qui sont souvent sujets à une baisse de rendements.

Zone n°3 : Zone Littorale du Nord Est - Secteur du Cap Bon

Dans cette zone l'olivier a cédé sa place à d'autres cultures (maraîchage et particulièrement agrumes). La fructification dans cette zone est limitée par les ravageurs et les maladies (Teigne, Dacus et notamment les étourneaux).

Zone n°4 : Zone des Hauts Plateaux Dorsale

Oléiculture dispensée, remplacée de plus en plus par d'autres cultures. Il faudrait prévoir un greffage des variétés inadaptées - L'encadrement de techniciens et agriculteurs est à améliorer. Région frappée régulièrement par la grêle d'où attaque massive par la tuberculose.

Zones n° 5 et 6 : Vieux Sahel de Sousse et Zone Sahélienne

Dans ces zones la plupart des oliviers sont à régénérer. L'oléiculture est en pleine régression voire même en cours d'abandon par suite de l'urbanisation rapide et de l'industrialisation.

Zones n°7 et 8 : Zones Sfaxiennes et des Steppes

Dans ces zones la culture de l'olivier est très importante. Sur terres légères, la pluviométrie étant réduite. Les plantations sont à grand écartement. L'olivier vieillit rapidement, sa rentabilité cesse entre 70 et 100 ans, la régénération devient une nécessité.

Les problèmes majeurs sont l'élimination du chîendent, la protection sanitaire, l'érosion éolienne et le renforcement de la vulgarisation.

.../...

Zones n°9 et 10 : Basses Plaines Méridionales et Jeffara :

Dans ces secteurs, les oliviers sont conduits en sec à la méthode Sfaxienne.

La nature des sols est lourde et moins profonde avec parfois des taux excessifs en sels, ou bien excessivement légère que l'érosion travaille fortement.

Zones n°11 - Djerba

Les problèmes sont identiques aux zones 9 et 10. Cependant les arbres sont très vieux et nécessitent une taille de régénération.

Zone n°12 : Montagne des Matnatas

Zone montagneuse marquée par une faible pluviométrie. Pour le maintien de cette culture, les plantations doivent être aménagées.

Zone n°13 : Les Oasis

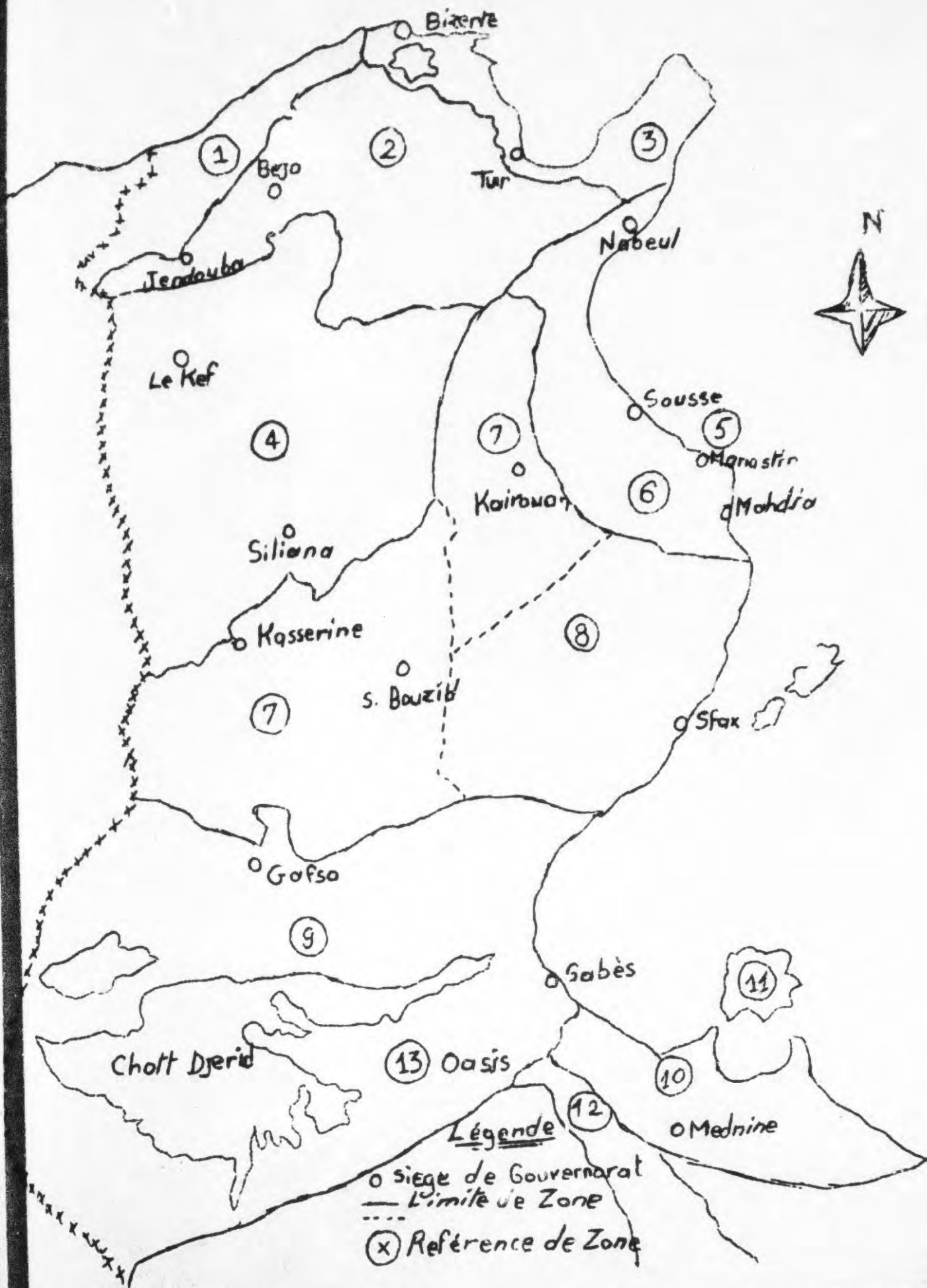
La production oléicole est souvent déficiente à cause de l'insuffisance des fumures.

Micro-climat favorable à la culture de l'olivier à condition de lutter contre les attaques parasitaires et d'étudier les variétés adaptées.

Cependant cette zone doit être orientée vers l'olive de table.

En conclusion toutes les zones de l'Extrême-Sud (9 à 13) sont caractérisées par la faiblesse et l'irrégularité de la pluviométrie. L'olivier prime dans ces zones par suite de la non rentabilité des autres cultures.

Ci-joint une carte explicative des zones.



00015

CHAPITRE II

AGRICULTURE ALGERIENNE

L'OLEICULTURE ALGERIENNE

POLITIQUE ECONOMIQUE NATIONALE ET OLEICULTURE :

La politique économique Nationale, guidée par l'idéologie socialiste s'exprime par la volonté de transformer les structures économiques du colonialisme et de s'engager dans une voie de développement accélérée. C'est ainsi que nous comprenons les principales préoccupations du Gouvernement à savoir :

- La pleine mise en valeur des ressources naturelles d'un pays où prédomine l'agriculture extensive.
- La pleine mise en valeur de la force travail disponible qui se traduit par la résolution du grave problème social qui est le chômage, le sous-emploi
- L'accroissement de la production pour faire face à la sous-alimentation dont souffre une grande partie de la population algérienne.

L'olivier est tout indiqué pour la mise en valeur des sols pauvres et des zones arides. Son enracinement profond lui permet de tirer profit des climats à faible pluviométrie où les cultures annuelles ne peuvent assurer des récoltes convenables. C'est également un bon instrument de lutte contre l'érosion qui fait un ravage en Algérie, la rusticité de cet arbre est providentielle pour notre pays où servit la richesse et où nous disposons de grandes étendues de terre arides que les conditions sociales et économiques nous imposent de mettre en valeur.

L'oléiculture est suffisamment intensive en main d'œuvre minimum 80 jours / ha. Son développement peut donc contribuer à employer un grand nombre de travailleurs sous-utilisés du secteur traditionnel donc maintenir le paysan à la terre à un moment où l'industrie nationale est naissante.

L'oléiculture est une source de matière grasse. Son développement est une nécessité lorsqu'on sait que les besoins intérieurs sont énormes et que pour les couvrir il faut recourir à l'importation.

L'olivier se présente donc comme un moyen intéressant pour agir sur certains problèmes socio-économiques du secteur traditionnel déshérité. C'est pourquoi le Gouvernement algérien s'avertue à sensibiliser et encourager le paysan à reprendre ses activités oléicoles plus que centenaires. Pour y arriver, il faut au préalable comprendre les problèmes de ce paysan afin de pouvoir l'aider à les résoudre.

LES PROBLEMES DE L'OLEICULTURE ALGERIENNE

1°) La structure de la production :

Les statistiques chiffrent l'olivette algérienne à 11 500 000 oliviers dont 39 % constituent des oliviers isolés. Exprimés en superficie, nous atteignons environ 100 000 ha.

Un examen plus attentif montre qu'il existe en réalité deux oléicultures bien distinctes, quant à leur aspect, leur conduite et leur orientation, cela ne suspend pas. On retrouve encore une fois au niveau d'une seule production, l'oléiculture, ce caractère de dualisme propre à toute économie ayant subi l'emprise de la colonisation.

L'OLEICULTURE ALGERIENNE

POLITIQUE ECONOMIQUE NATIONALE ET OLEICULTURE :

La politique économique Nationale, guidée par l'idéologie socialiste s'exprime par la volonté de transformer les structures économiques du colonialisme et de s'engager dans une voie de développement accélérée. C'est ainsi que nous comprenons les principales préoccupations du Gouvernement à savoir :

- La pleine mise en valeur des ressources naturelles d'un pays où prédomine l'agriculture extensive.
- La pleine mise en valeur de la force travail disponible qui se traduit par la résolution du grave problème social qui est le chômage, le sous emploi
- L'accroissement de la production pour faire face à la sous alimentation dont souffre une grande partie de la population algérienne.

L'olivier est tout indiqué pour la mise en valeur des sols pauvres et des zones arides. Son enracinement profond lui permet de tirer profit des climats à faible pluviométrie où les cultures annuelles ne peuvent assurer des récoltes convenables. C'est également un bon instrument de lutte contre l'érosion qui fait un ravage en Algérie, la rusticité de cet arbre est providentielle pour notre pays où sert la richesse et où nous disposons de grandes étendues de terre arides que les conditions sociales et économiques nous imposent de mettre en valeur.

L'oléiculture est suffisamment intensive en main d'œuvre minimum 80 jours / ha. Son développement peut donc contribuer à employer un grand nombre de travailleurs sous utilisés du secteur traditionnel donc maintenir le paysan à la terre à un moment où l'industrie nationale est naissante.

L'oléiculture est une source de matière grasse. Son développement est une nécessité lorsqu'on sait que les besoins intérieurs sont énormes et que pour les couvrir il faut recourir à l'importation.

L'olivier se présente donc comme un moyen intéressant pour agir sur certains problèmes socio-économiques du secteur traditionnel désertifié. C'est pourquoi le Gouvernement algérien s'avertue à sensibiliser et encourager le paysan à reprendre ses activités oléicoles plus que centenaires. Pour y arriver, il faut au préalable comprendre les problèmes de ce paysan afin de pouvoir l'aider à les résoudre.

LES PROBLEMES DE L'OLEICULTURE ALGERIENNE

1°) La structure de la production :

Les statistiques chiffrent l'olivette algérienne à 11 500 000 oliviers dont 39 % constituent des oliviers isolés. Exprimés en superficie, nous atteignons environ 100 000 ha.

Un examen plus attentif montre qu'il existe en réalité deux oléicultures bien distinctes, quant à leur aspect, leur conduite et leur orientation, cela ne suspend pas. On retrouve encore une fois au niveau d'une seule production, l'oléiculture, ce caractère de dualisme propre à toute économie ayant subi l'emprise de la colonisation.

L'oléiculture qui mérite toute notre attention si celle qui a été délaissée jusqu'à là et qui constitue près de 90 % de l'olivette algérienne. Elle s'étend sur les zones à relief tourmenté et à sol ingrat du secteur de subsistance de départements de grande Kabylie constantine. Cette oléiculture est spécialisée dans la production d'huile d'olive qui varie selon les années sèches et humides entre 15 000 et 20 000 tonnes d'huile. Cette production est destinée en priorité à l'autoconsommation des populations très denses de ces régions pour lesquels l'olivier constitue l'une des principales sources de vie.

Les zones montagneuses historiquement ont constitué refuges et protections naturelles entre différentes invasions qu'a connu l'Algérie? Foyer et conservations des traditions, ces populations ont adopté un mode de production répondant à leur contrainte de vivre en huile, figue, céréales, élevage.

L'autre oléiculture qu'on pourrait appeler moderne selon le terme classique et en opposition à l'oléiculture de subsistance représente à peu près 10 % de l'olivette algérienne. Située pour sa presque totalité dans l'ouest du pays. Elle présente les meilleurs vergers dans les plaines de Sig et de Ghelzane où elle bénéficie de l'irrigation.

2°) Le niveau technique :

L'analyse des rendements à l'unité de surface et du degré d'acidité des huiles obtenues montre combien et bas le niveau technique de l'oléiculture du secteur de subsistance.

Les rendements moyens à l'hectare au cours des dix dernières années sont de l'ordre de 13 à 19 quintaux d'olives on note par ailleurs une tendance progressive à la baisse des rendements au cours de cette période et avant cette période.

Il est important de retenir que ce phénomène a débuté à partir de 1900 époque à laquelle les rendements moyens étaient de l'ordre de 40 quintaux à l'hectare. Cette constatation est significative puisqu'elle montre que les influences infectes de la politique coloniale ont commencé à paraître après un demi-siècle de colonisation. Cela explique que cette situation à l'heure actuelle critique n'est pas due au paysan qui, lui, possède des traditions oléicoles séculaires mais à un vide motivationnel à une politique qui l'a étouffé et l'a privé de tous les moyens de production nécessaires à l'entretien de l'olivette institutionnels

3°) LA RENTABILITE DE LA PRODUCTION :

Le niveau technique tel qu'il est dressé et qu'il existe réellement laisse presque sentir automatiquement une rentabilité médiocre sinon nulle au niveau de l'oléiculture.

Pour évaluer cette rentabilité, l'approche traditionnelle du technicien consiste à enlever les différentes opérations culturales et à leur affecter une valeur monétaire afin de déterminer les charges d'exploitation et ensuite les recettes prévisionnelles.

En adoptant ce raisonnement, nous dirons : l'entretien d'un hectare d'oliviers en secteur de subsistance nécessite tant de labours à l'araire traditionnelle tant de kgs de fumier, tant de journées de travail pour l'épannage et le transport à dos d'âne, tant de journées de travail pour la récolte et la taille. On aboutirait alors à 700 DA/ha de dépenses (70 D tunisien). Les recettes à l'hectare compte tenu du rendement 160/ha à 14 % et du prix de vente de l'huile serait de l'ordre de 250 DA (25 D tunisien) l'exploitant supporte un déficit de 450 DA l'hectare (45 D tunisien).

4°) LE PAYSAN

Le paysan dans le milieu rural, l'homme en général dans la vie économique de la nation, constitue indiscutablement le facteur déterminant. Notre principal souci est bien l'amélioration de son sort mais aussi c'est grâce à lui qu'on peut atteindre nos objectifs. Nous devons donc connaître et comprendre le paysan. Sans quoi tout programme serait voué à l'échec ; il est certes difficile d'étudier le paysan algérien de manière approfondie en quelques minutes. Nous nous limiterons à présenter les traits principaux pouvant nous aider à comprendre les grandes lignes de notre politique oleicole. Un bref coup d'oeil sur le paysage du secteur de subsistance vous fait non que le tout les vieux et les enfants qui sont les plus nombreux de la terre. Cette désertion de la campagne est, cela se comprend doublement grave. Elle se traduit d'une part par la sans utilisation des ressources naturelles de ce secteur et d'autre part le grossissement du rang des chômeurs des zones urbaines non encore prêtes à offrir de nouveaux emplois.

Le contact avec la ville l'a imprégné des notions de l'économie d'échange, il est convaincu que la production d'huile d'olive n'est pas rentable.

Une preuve éclatante de cette conviction est que pour les nouvelles plantations, le paysan attaché à sa terre, s'oppose de loin les espèces fruitières dont la mise en production est rapide et dont les prix sont très intéressants (espèces à noyaux pépins)

Deux grands problèmes sont donc posés :

1°) Dans l'immédiat, le paysan ne peut s'intéresser à l'olivette que dans la mesure où il est assuré d'un revenu décent.

2°) A long terme, la scolarisation sera telle un frein ou un moteur au développement de l'oleiculture sachant que la femme joue un rôle très important dans la production oleicole.

5°) La consommation intérieure d'huile

Il est reconnu par les spécialistes de la nutrition, combien est insuffisante la ration alimentaire des algériens moyen est très faible par rapport aux bassins méditerranéens où elle est de l'ordre de 10 kgs par habitant alors qu'elle est de 20 kgs en Italie, Espagne, Grèce. En matière d'huile fluide la moyenne par habitant est actuellement de l'ordre de 6,9 kgs dont 1,4 en huile d'olive et 5,5 huile de graines. Le présent n'est pas trop satisfaisant, nous devons aussi nous inquiéter de l'avenir. Le taux d'accroissement démographique est de 3%. La population atteindra en 1980 le chiffre de 18 000 000.

6°) LES OBJECTIFS ET MOYENS DE LES REALISER

Les objectifs que nous nous sommes fixés sont dictés par la série de problèmes qui ont été précédemment exposés :

- L'amélioration de la production oleicole
- L'amélioration du sort du paysan
- La contribution et la satisfaction des besoins nationaux en matières grasses.
- Horizons temporels
- A court terme le maintien du paysan à la terre.
- A moyen terme la satisfaction des besoins nationaux .
- A fin de simplifier le raisonnement qui peut se compliquer encore plus nous maintiendrons deux objectifs.

1°) En 1980 nous devons disposer de 40 000 tonnes d'huile d'olive 110 000 tonnes d'huile de graines

2°) Nous devons prendre les mesures adéquates pour arrêter la ~~description de la campagne~~ l'amélioration du sort du paysan.

Les moyens à mettre en oeuvre pour atteindre l'objectif

. Moyens techniques :

- Action directe d'amélioration
- Taille de fructification
- Taille de régénération
- Fertilisation
- Défence et restauration des sols
- Nouvelles plantations
- Actions d'expérimentation et des vulgarisation
- Organisation des hommes

. Moyens institutionnels ou mesures politiques

- Dans le premier cas le gouvernement a élaboré un programme d'action dont le contenu technique vient d'être présent

- Aide directe substantielle par des programmes spéciaux et des plans quadriennaux. Ces crédits servent à l'acquisition des moyens de production de base distribués gratuitement aux agriculteurs (travaux d'équipement et la formation des fellahs) Ces crédits sont distribués sous forme de plants, d'engrais, confection de cuvettes et taille de fructification et de régénération des vieux oliviers

- Augmentation des prix de l'huile.

PLAN DE DEVELOPPEMENT OLEICOLE EN GRANDE KABYLIE

I.- INTRODUCTION

La volonté d'augmenter la production nationale d'huile alimentaire, l'existence de programmes touchent déjà partiellement à cette spéculation, l'importance de l'oléiculture dans la Wilaya de grande Kabylie, le souci de lier les actions sur la transformation à des actions sur la production, on conduit les autorités algériennes à décider la création d'un programme spécifique de développement de la production oléicole pour cette Wilaya.

RAP EL DE LA SITUATION ACTUELLE

II.- GENERALITES SUR LA REGION

Le Wilaya de grande Kabylie présente de vigoureux contrastes tant sur le plan du relief que sur le plan pédagogique et agronomique. Le climat y est pluvieux en période froide et sec en période chaude. La pluviométrie moyenne étant de l'ordre de 700 à 1000 mm.

Il existe deux grands types d'exploitations agricoles celles du secteur autogéré ou socialiste, le seul réellement modernisé, et celle du secteur privé, traditionnelles. Le secteur socialiste occupe environ 30 000 ha, occupe 2 000 salariés permanents et 3 000 saisonniers. Le secteur privé occupe 70 % de la superficie de la wilaya, groupe plus de 600 000 personnes réparties en 95 000 exploitations dont plus des 2/3 possèdent des oliviers.

III.- LE CONTEXTE HUMAIN

On a affaire, globalement vu, à une population :

- à vocation commerciale et salariale prononcée
- à habitude migratoire ancienne et de grande ampleur (migration des hommes pour aller chercher du travail dans d'autres régions du pays ou à l'extérieur du pays).
- à adhésion sociale encore forte, mais en voie de déstructuration coutumière certaine
- à niveau de vie et de consommation sans relation directe avec le revenu agricole (revenu extérieurs consécutifs à la région).

L'agriculture est dans l'ensemble peu valorisée, mais il convient de distinguer plusieurs situations.

AGRICULTURE DE MONTAGNE

Stagnante, souvent en régression, activité considérée, comme secondaire, confinée à l'activité de simple cueillette : Massif Kabyle Ouest et Est Kabyle, Djurdjura, chaîne côtière.

AGRICULTURE DE PLAINES, COTEAUX, VALLEES :

Exode rural moins intense, spéculations plus nombreuses, part du revenu agricole dans le revenu total plus importante, conditions socio-agro-économiques plus favorables à des actions de développement : Région du Borj, Menaiel, Tizi-Ouzou, Dra El Mizan, Bouira.

IV.- LA SITUATION ACTUELLE DE L'OLEICULTURE

L'analyse de l'implantation de l'oliveraie actuelle fait apparaître deux types de situations :

- Les régions à faible potentialité oleicole
- Les régions à potentialité moyenne ou forte où l'on peut distinguer les régions de fort peuplement et les régions de faible peuplement.

A.- ZONES MARGINALES :

Face maritime de la chaîne côtière, le massif forestier, la chaîne de Djurdjura, le plateau bouira, le Nord-Est du massif des Bidans? Cette marginalité tient soit à la proximité de la mer, soit à l'altitude soit au relief.

Ces zones comprennent 133 000 oliviers répartis sur 1414 ha dont 1315 ha en secteur privé et 99 ha en secteur socialiste.

B.- ZONE DE FORT PEUPEMENT :

Vers son sud de la chaîne côtière, massif Kabyl, Plaines Nord et sud du Djurdjura, montagne du Sud-ouest, Plaine du Sahel. Ces zones comprennent 2 468 000 oliviers répartis sur 30 912 ha dont 28 171 ha en secteur privé et 2 741 ha en secteur socialiste.

C.- ZONES DE FAIBLES PEUPEMENTS :

Plaine du Nord-est (arrondissement du Borj Mankle), Bassin de Tizi-Ouzou et plaine du Sébaou, Couloir de Dra El Mizan. Ce sont les secteurs agricoles les plus riches, à la topographie la moins tourmentée où la culture de l'olivier est peu développée en raison de la concurrence d'autres spéculations (céréales, agrumes, primeurs). On y compte 221 000 oliviers répartis sur 2213 ha dont 1976 en secteur privé et 266 en secteur socialiste.

Au total la Wilaya possède 2 822 000 oliviers répartis sur 34 968 ha, dont 31 462 pour le secteur privé et 3 106 pour le secteur socialiste.

La production annuelle moyenne de de l'olive se situe à 400 000 Qx avec des écart annuels très importants.

Production totale d'olive ensemble des départements
(source : Section statistique. D.D.A. de Tizi Ouzou)

Campagne	Production en Qx d'oliviers	Indice d'évo- lution 100 = 400 000 Qx
1965/66	762 000	190
1966/67	217 000	54,25
1967/68	500 000	125
1968/69	163 000	40,75

V.- LES OBJECTIFS DU PROGRAMME DU DEVELOPPEMENT OLEICOLE PROPOSE

L'intérêt porté par les pouvoirs publics à l'oléiculture Kabyle répond à un triple besoins :

- Augmenter la contribution de la Wilaya dans la fourniture d'huile alimentaire pour la satisfaction du marché intérieur et pour l'exportation.

- Maintenir ou élever le niveau de vie de la population agricole de la Wilaya, souvent sous employée.

- Enfin, dans un but d'aménagement, défendre les sols contre l'érosion et préserver la patrimoine foncier.

Le programme de développement oléicole proposé ne devra pas se dérouler isolément des actions oléicoles en cours ou à venir. Deux liaisons sont nécessaires :

- Avec le programme spécial : Puisque celui-ci contient dans ses interventions agricoles un certain nombre d'actions oléicoles. Une partie des actions du présent programme pourra être réalisée dans le cadre du P.S. en particulier en ce qui concerne les travaux d'aménagement du sol et les chantiers de taille.

- Avec le plan quadriennal : qui entre bientôt en application. Le programme de développement de la production oléicole s'inscrira normalement dans le cadre de ce plan et constituera au moins pour une part et pour la durée de ce plan la matière du chapitre oléiculture.

Notons enfin, que le programme proposé ici concerne exclusivement le secteur privé. Des propositions pour le développement de la production oléicole en secteur socialiste seront faites ultérieurement, après analyse des possibilités de ce développement.

LE PROGRAMME D'OPERATION

Le programme oléicole proposé est un programme de développement de la production. L'accroissement de production sera obtenu à la fois par l'amélioration de la productivité et la régularisation de la production de l'oléiveraie existante et par la création de vergers nouveaux.

L'ensemble des méthodes préconisées qui mettrons en oeuvre des moyens déterminés pour une période de 5 ans, devrait permettre d'obtenir, comme effet complet du programme un doublement de la production.

VII.- LES METHODES

Elles concernent les aspects techniques des interventions nécessaires, le choix des zones d'intervention, le calendrier des opérations, les résultats escomptables de la mise en application du programme, les efforts de formation du personnel destiné à exécuter les différentes actions, enfin, les études complémentaires indispensables. Sur le plan technique deux types d'interventions sont prévus :

- Remise en état de la partie de l'oliveraie actuelle qui peut être améliorée
- Création de plantations nouvelles.

VII.- SSSIX ET CRITERES D'APPLICATION DES TECHNIQUES D'INTERVENTION SUR LES OLIVERAIES EXISTANTES

Les oliveraies existantes comptent environ 2 800 000 oliviers répartis inégalement dans les trois zones oleicoles. Elles n'offrent pas toutes les mêmes possibilités de développement. Selon ces possibilités elles peuvent être classées en deux catégories.

- Oliveraie traditionnelle
- Oliveraie améliorable

1°) Secteur traditionnel : Ce secteur comporte environ 2 000 000 d'arbres. Deux traitements distincts lui seront appliqués.

. Dans les conditions techniques les plus défavorables il ne sera procédé à aucune intervention directe, l'amélioration de la production espérée étant trop faible au regard des investissements à engager.

. Dans les conditions moins défavorables, mais concernant des situations où les oliveraies ne présentent que des faibles possibilités de développement, on procédera à des aménagements des sols qui auront pour but de présenter le patrimoine foncier et de maintenir le niveau de production actuel (cuvettes, boules dérayures etc...).

De petites plantations et des surgreffages seront réalisés par les agriculteurs eux mêmes. L'Etat, pour sa part, prendra en charge les travaux d'aménagement du sol qui auront pour but d'améliorer l'alimentation hydrique des oliveraies, mais surtout de lutter contre les méfaits de l'érosion.

Les aménagements du sol ne seront entrepris que dans la mesure où les vergers répondront aux critères suivants :

- Altitude inférieure à 900 m
- Pente de moins de 60 %
- Oliviers ayant conservé une certaine aptitude à la production
- Sol relativement meuble.

2°) Secteur améliorable : Dans la mesure où elles répondront à un certain nombre de critères techniques et socio-économiques favorables, certaines oliveraies existantes pourront être améliorées par l'application d'une taille de régénération et la fourniture d'une meilleure alimentation minérale et hydrique.

a) La taille de régénération

Elle peut se pratiquer par :

- Recépage au ras du sol
- Couronnement ou ravalement sur charpentières
- Eclaircissement et raccourcissement des arbres
- Eclaircissement des vergers.

Le recépage favorise un rajeunissement complet de l'arbre, mais supprime les récoltes pendant plusieurs années. De plus il a souvent pour inconvénient d'intervenir au dessous du point de greffe.

De ce fait, la taille de couronnement est préférable en grande Kabylie car elle limite la période improductive. Parfois, cependant, on devra appliquer le recépage.

b) L'alimentation :

Elle doit être envisagée sous la double aspect de la fertilisation minérale et de l'alimentation en eau :

- La fertilisation :

Dans un premier temps on déterminera des fumures types en tenant compte de l'équilibre physiologique théorique de l'olivier.

Dans le même temps on entreprendra une étude qui fera appel au diagnostic foliaire et qui permettra de préciser les besoins particuliers des variétés cultivées. Cette étude permettra d'appliquer par la suite des règles de fertilisation plus rationnelles.

- L'alimentation en eau :

L'amélioration de l'alimentation hydrique des oliviers doit être un objectif permanent pour l'oléiculteur qui s'attachera à exploiter tous les moyens qui sont à sa disposition :

- . Façons culturales à pleine surface ou localisées
- . Système de collecte des eaux de pluie (cuvettes, doubles dérayures, banquettes)
- . Irrigation.

Les techniques de régénération, taille et fumure ne pourront être mises en oeuvre que dans les parcelles répondant à un certain nombre de critères techniques et économiques les plus importants sont :

- Altitude inférieure à 600 m
- Pente de moins de 30 %
- Sol suffisamment profond
- Bonne exposition
- Facilité d'accès
- Région où le marché de l'olive est actif et susceptible d'être développé.

VIII.- LES PLANTATIONS NOUVELLES

Les plantations nouvelles devront être conçues dans un objectif de rentabilité économique et dans le but d'améliorer l'équilibre des exploitations agricoles; Il faudra pour cela parfois envisager de les associer à d'autres productions.

Dans de bonnes conditions techniques un verger d'olivier peut couvrir ses frais de culture à partir de la 5^{ème} année de sa mise en place. Il peut de cette façon rivaliser dans certains secteurs avec d'autres cultures réputées plus rentables.

Les plantations nouvelles seront réalisées là où les conditions agronomiques sont les plus favorables.

LA PRODUCTION DES PLANTS

La réussite des plantations dépend dans une large mesure de la qualité des plants qui seront utilisés.

En se référant aux objectifs de plantation du programme évalué à 10 000 ha en 5 ans (Cf infra), le besoin annuel en plants se situe entre 200 000 et 250 000 pieds .

La Direction départementale de l'agriculture estime pour sa part, qu'elle devrait disposer de 400 000 à 500 000 plants par an de façon à satisfaire en plus des besoins du programme, les besoins des régions voisines. Ceci nécessite 40 ha de pépinière.

Semés en 1970, les premiers plants seront repiqués au printemps 1971, greffés au printemps 1972 et livrés en 1973-1974.

Il sera donc nécessaire pour satisfaire les besoins du programme de faire appel, les premières années, à l'importation de plants sous forme de variétés étrangères la première année, et de variétés algériennes par la suite grâce à l'expédition aux pépiniéristes étrangers de greffons de variété CHEMLAL ET AZERADJ.

Le calendrier des livraisons serait alors le suivant :

1971	:	50 000 plants	Variété frontoise - mis en pépinière d'élevage le février 1970 à janvier 1971
1972	:	200 000 plants	Variété CHEMLAL et AZERADJ greffées à l'étranger
1973	:	200 000 plants	- id -
1974	:	400 000 plants	produits localement
1975	:	400 000 plants	- id -

IX.- EXPERIMENTATION ET ETUDES OLEICOLES

Le choix des techniques, basé sur les connaissances actuelles en matière d'oléiculture et plus particulièrement sur celles acquises dans le bassin méditerranéen, doit être confirmée par un certain nombre d'expérimentation dans le milieu qui viendront compléter l'information technique et serviront d'appui à la démonstration.

L'expérimentation portera sur deux points principaux :

- L'adaptation au milieu des principales techniques culturales.
- Le comportement des variétés et la détermination de leurs possibilités.

Concernant le premier point, 14 vergers d'expérimentation seront mis en place sur l'ensemble de la Wylaya (2 par arrondissement).

Les thèmes d'étude seront les suivants :

- 1 - Taille - fumure - cuvettes - : 3 vergers de 120 oliviers
- 2 - Taille - fumure - façons culturales : 4 vergers de 50 oliviers.
- 3 - Irrigation : 3 vergers de 50 oliviers
- 4 - Traitements Phytozanitaires : 4 vergers.

De façon à élargir l'aspect "démonstration" de ces essais et pour sensibiliser les producteurs aux techniques proposées, il sera réalisé, si possible dès la 1ère année du programme, chez les agriculteurs dynamiques qui accepteront de prêter leurs vergers, des chantiers-pilotes, de démonstration portant sur les thèmes 1 et 2. On essaiera également de mettre sur pied, dans les mêmes conditions, divers chantiers pilotes de création de vergers. Ces diverses actions de sensibilisation et de démonstration pourraient porter sur une centaine de points de localisation répartis dans les zones d'intervention du programme (75 pour la taille, 25 pour les plantations nouvelles).

Concernant le 2ème point (études variétales), sans empiéter sur le domaine de la recherche agronomique, un certain nombre d'études oleicolesdevront être entreprises dans une optique opérationnelle. Elles seront effectuées en liaison et en collaboration avec les différents services spécialisés et le Ministère de l'Agriculture.

Elles concerneront :

- L'étude clonale des variétés CHENIAL et AZERADI
- L'aptitude des principales variétés à la multiplication herbacée
- La détermination d'une fumure rationnelle par le diagnostic foliaire.
- La mise au point d'une méthode de lutte intégrée contre les prédateurs les plus actifs
- L'étude de la rentabilité de l'olivier en culture améliorée et en cultures intensive.

Il est souhaitable que la station d'arboriculture de Sidi Ayich qui possède une importante collection de variétés soit associée à ces études.

Ces objectifs globaux sont résumés dans le tableau ci dessous

Zones oleico- les(1)	Plantations existantes				Plantations nouvelles		
	Nbre d'arbres 1970	Aménagement du sol		Régénération		Nbre d'arbres(1975)	Superficie ha
		Nbre arb.	Super fi.ha	Nbre Arb 75	Super fi. ha		
A	133 000	50000	500	50000	500	-	-
B	2463000	900000	9000	800000	8000	600 000	6000
C	200 000	150 000	500	150000	1500	500 000	
TOTAL	2821000	1100000	10000	1000000	10000	1 100 000	10 000

- (1) Zone A : Zones marginales à faible productivité oleicole.
 Zone B : Zone à moyenne ou forte potentialité et à fort peuplement oleicole actuel
 Zone C : Zones à moyenne ou forte potentialité et à faible peuplement oleicole actuel.

Les plantations nouvelles seront réalisées :

1°) Dans les zones agricoles les plus riches actuellement peu plantées (Zone C) dans la mesure où elles atteindront un degré de rentabilité comparable à celui des autres cultures.

2°) Dans les espaces encore non plantés des zones de fort peuplement oléicole (Zone B).

De total on aura :

- Zone de faible peuplement (zone C)

Coteaux et une partie de plaine de Ira El Mizan, Chabat El Amour, les Isserte Bordj Menafel et Tizi Ouzou 4 000 ha

- Zone de fort peuplement

Massif Kabyle 1 000

Plains Nord du Djurdjura, 1 500

Plains Sud du Djurdjura, zone sèche

du Sud de la Wilaya y compris la région de M'chiallah 3 500 ha

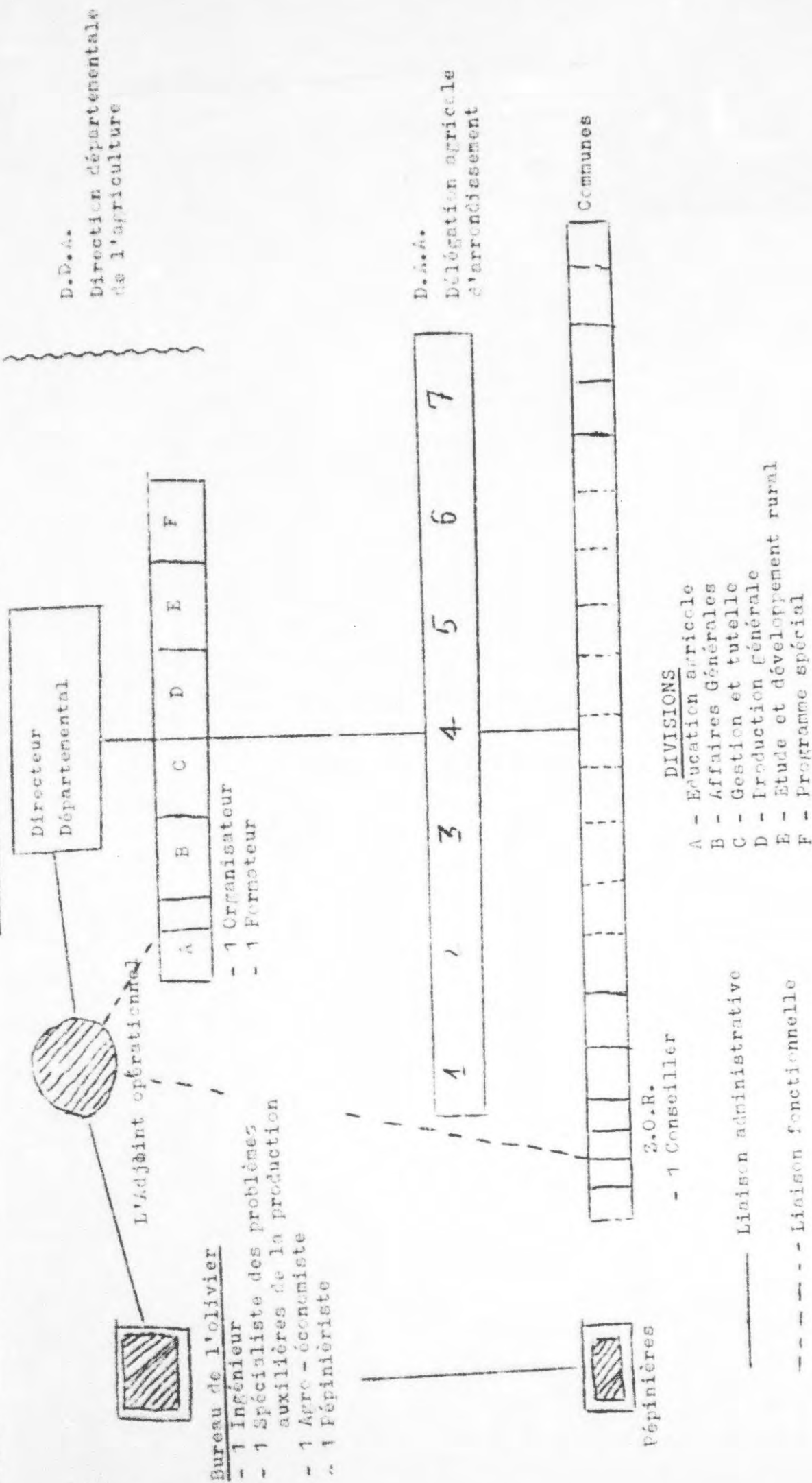
10 000 ha

XI.- Calendrier des opérations

Si la décision intervenait rapidement, l'opération pourrait débuter dès 1970 et s'étalerait sur une période de 5 années. Le programme des travaux selon les différents types d'intervention pourrait être le suivant :

année	Plantations existantes		Plantations nouvelles	
	Aménagement du sol ha	Taille, ferti- lisation ha	Défoncement Fert. ha	Production Plants Nurs de plants
1970	1 000	1 000	500	
1971	1 500	2 000	1 500	
1972	2 000	2 500	2 000	200 000
1973	2 500	2 500	3 000	400 000
1974	3 000	2 000	3 000	500 000
Total	10 000	10 000	10 000	1 100 000

SCHEMA DU DISPOSITIF OPERATIONNEL



II CHAPITRE III

II AGRICULTURE ET BOULANGERIE

OLEICULTURE AU MAROC

1.- CARACTERISTIQUES :

Le patrimoine oléicole représente 40 % du verger Marocain et compte 28 à 30 million de pieds d'oliviers qui couvrent une superficie de 200 mille hectares. L'olivier est réparti sur l'ensemble du territoire sauf sur la bande côtière.

On distingue trois types d'oléiculture dont l'exploitation est très variable.

1°) Secteur de cueillette : caractérisé par : l'aspect forestier des oliviers où l'intervention de l'homme est absente. Par la pluviosité abondante, l'installation des maladies cryptogamiques sur variétés très sensibles est fréquente.

Les récoltes sont souvent très faibles (5 à 15 kg/arbre) et se font au goulage.

L'olivier est souvent en association avec des cultures intercalaires.

L'oléiculture de cueillette représente 10.000.000 pieds.

2°) Secteur extensive : caractérisé par le manque de certains facteurs de production. L'intervention de l'homme est limitée par le manque d'eau.

L'action des oléiculteurs se limite à la suppression du bois mort, à l'apport de la fumure organique et à la confection soit des cuvettes soit des impluviums. Le mode de cueillette reste le même, ce secteur représente 14.000.000 d'oliviers.

3°) Secteur intensive : Tous les facteurs de production existent. La conduite est relativement rationnelle, et les arbres ont une densité régulière.

La taille d'entretien est faite régulièrement, les oliviers reçoivent les engrais nécessaires et suffisants. Les rendements varient entre 25 et 30 kgs par arbre en moyenne. Ce secteur se développe assez rapidement, il compte actuellement 14.000.000 de pieds d'oliviers.

OBSERVATIONS :

L'expansion de la culture de l'olivier atteint annuellement un accroissement de 750.000 à 1.000.000 de pieds. Cette intensification est remarquée surtout dans les zones oléicole.

.../...

II.- VARIÉTÉS :

La picholine Marocaine, dite Zitoune Beldi, constitue presque la totalité des plantations Marocaines (98%). Le reste des plantations (2 %) sont constitués par les variétés suivantes :

Meslala
Picholine du Languedoc
Gerdal
Ascelona Dura
Manzanilla
Hoji Blanca

La Picholine Marocaine est une variété à double fins, ses fruits sont assez gros pour la conserverie, et riches en huile pour l'oléification, elle est très vigoureuse rustique et à port érigé, cependant elle est sensible à la maladie de l'œil de Paen (*Cyclodactylon*).

III.- ACTION DE L'HOMME :

Les efforts que fournit l'Etat Marocaine, pour le développement et l'amélioration de l'oléiculture intéresse tous les domaines, les plus importants sont : La Recherche et la Vulgarisation.

La Recherche : dispose de deux stations importantes il s'agit de la station Générale à Marrakech et de la station de Ain Taoufdat à Fès, pour le centre Marocain.

Chacune de ces stations de recherche dispose d'une collection rassemblant les variétés Marocaines, Algériennes, Tunisiennes, Espagnoles, Italiennes, Grecques et Portugaises.

Les objectifs poursuivies jusqu'alors concernant :

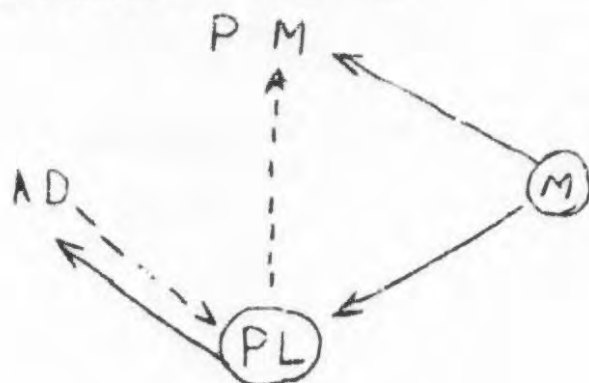
- Les observations sur productions
- Les caractères morphologiques et physiologiques de différentes variétés.
- L'étude comparative sur toutes les variétés

La recherche axe ses efforts dans le sens de localiser des variétés répondants aux critères fixées. Les travaux sont effectués aux laboratoires et sur champs afin de trouver une variété autofertile et à haut rendement.

Les observations sont orientées vers :

- L'époque de floraison
- Détermination du pourcentage d'avortement
- Détermination du pourcentage du pollens anormaux
- Morphologie des antères
- Pouvoir germinatif du Pollen
- Croissance du tube Pollinique
- Détermination des variétés autofertiles et infertiles
- Recherche des variétés pollinisateurs
- Etude comparative des nouaisons.

Ces observations sont très faciles à réaliser dans une courte durée. Après un certain nombre d'année d'études il a été retenu les variétés pollinisatrices suivantes : Meslala et la Picholine du Languedoc.



P.M. Picholine Marocaine
M. Meslala
P.L. Picholine du Languedoc
A.D. Ascolana Dura

En dehors des stations de Recherche, les Agents de l'Institut National de Recherche, opèrent à travers les zones oléicoles par des enquêtes afin de recueillir des clones valables, représentant les caractères de vigueur, résistances aux maladies et bonne productivité une fois ces plants localisés, l'organisme officiel reprend ces clones pour les multiplier par méthodes très rapides (bouture herbacée ou semis) et les mettre à la disposition des oléiculteurs.

IV.- RECONVERSION VARIETALE :

Le problème se pose pour certaines zones (ex Ouezzane, le pré rif) plusieurs voies sont possibles :

- surgreffage
- Recepape

Le deuxième procédé est rejeté par les agriculteurs, reste le surgreffage, c'est une méthode qui ne demande pas de grosses techniques et l'entrée en production est rapide, on distingue :

- Greffe à la planche
- Greffe en écusson
- Greffe en couronne

Des essais de reconversion variétale ont été entreprises dans la région de Marrakech chez certains agriculteurs.

V.- LA FUMURE :

Les engrais coûtent très chère actuellement, leur utilisation est précise. Les apports de Phosphate et de Potasse sont aléatoires sauf en cas de carence. L'azote élément important, son apport devient nécessaire, il se fera en deux fois, au départ végétatif et avant la sclérification du noyau. Cette fumure palie aux besoins immédiats de l'olivier.

VI.- PROBLEMES PHYTOSANITAIRES :

Au Maroc la Tuberculose et la cochenille noire commencent à prendre des proportions, très grandes (Meknès - Fès). La présence de ces 2 fléaux sont localisés surtout dans les bas fonds. Pour sauvegarder le patrimoine, l'étude biologique devient nécessaire pour limiter les dégâts d'où la création de variétés résistantes.

Les autres maladies et ennemis de l'olivier sont traités lorsque les dégâts et les attaques sont importants. A cela il serait très bénéfique de créer dans chaque zone oléicole des stations d'avertissement qui diffuseront les périodes précises de traitement.

VII.- L'INTENSIFICATION DES CULTURES :

Au Maroc les potentialités hydriques sont très importants (Barrages). L'intensification du secteur moderne par la création de verger est estimée à 500.000 arbres par an. Ce rythme de plantation pourrait diminuer ou augmenter selon les disponibilités en plants, toutefois il enrichirait le patrimoine oléicole Marocain et serait même amené à remplacer le secteur de cueillette dans un proche avenir.

VIII.- C O N C L U S I O N :

La culture intensive au Maroc prend de plus en plus d'extension dans les zones irriguées ou à forte pluviométrie. Actuellement la densité 10 x 10 est remplacée par 8 x 8 - 6 x 6 ou 6 x 4 .

Certains agriculteurs évolués et bien équipés commencent à pratiquer les haies fruitières et le système d'arcure avec une densité de 400 arbres par hectare.



1 - "L'Olivier Tunisien"
Cours de Monsieur MARRAKCHI
Directeur du Projet FAO-SIDA/TUN 2



2 - "Création des Plantations"
Cours de Monsieur Combument



3 - Séance pratique
(Multiplication de l'olivier)



4 - Visite d'une pépinière privée
à Sfax

II U N I T É II P A R T I E

II CHAPITRE I : - Biologie et morphologie de l'olivier 00059
- La multiplication de l'olivier 00043
- Les plantations (différents types)

II CHAPITRE II : - Le Chiendent 00067
- Les Travaux du sol 00044
- La Fertilisation et 00038
la taille de l'olivier 00018

II CHAPITRE III : - L'irrigation des oliviers 00092
- La Protection Sanitaire 00063

CHAPITRE I

Biologie et Morphologie de l'olivier

Multiplication de l'olivier

et Différents types de plantations.

00059

EXIGENCES CLIMATIQUES DE L'OLIVIER

L'olivier est un arbre fruitier des zones à jours longs.

Son aire d'extension se situe entre le 45° Nord et le 32° Sud.

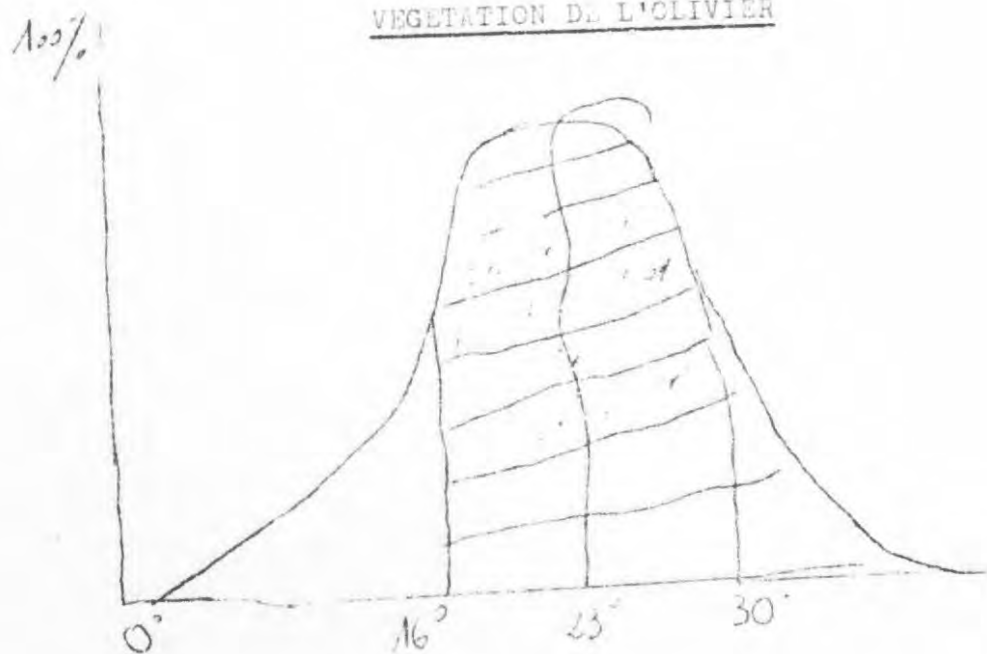
a) Température : pour fructifier l'olivier doit accumuler 550° de chaleur.

Le froid lui est nécessaire pour entrer en repos végétatif.

Pour que ses besoins en froid soient satisfaits, il faut qu'il y ait un certain nombre d'heures où la température soit inférieure à 7 ou 9°. Ceci est variable selon les variétés.

L'initiation florale se fait en hiver, c'est à dire 2 mois avant la floraison. Cependant l'effet du froid peut être effacé par des hausses brusques de température qui donnent naissance à une dormance secondaire (annulation de l'effet du froid).

VEGETATION DE L'OLIVIER



SUITE EN

F

2